

10 jours sans écrans : infos pratiques

Voici les renseignements que m'a transmis Xavier Rémy, directeur de l'école du Ziegelwasser, en banlieue de Strasbourg, qui a organisé un tel événement l'an dernier.

Le projet a été proposé à l'initiative d'une association, Eco-conseil, à l'inspection académique de la région (?), qui ne défendait pas particulièrement le projet mais l'a soumis à différentes écoles. L'idée vient du Canada.

L'école du Ziegelwasser a été assez « folle » pour s'en emparer, sous l'impulsion de son directeur, Xavier Rémy. Ce monsieur est également secrétaire général de l'OCCE de Strasbourg, qui organise un festival vidéo : son intention n'est donc pas de dénigrer ou diaboliser les images, mais d'apprendre aux enfants à les décrypter et à mieux les comprendre, pour arriver à faire des choix et à être libre par rapport à ces images.

Il ne s'agit donc pas de proposer une interdiction, mais des alternatives. Cela est présenté sous forme d'un match entre 254 enfants et 3 « redoutables » (car dotés de grandes capacités de séduction) adversaires : télé, ordi, console de jeu.

Organisation à l'école

En décembre

Réunion de tous les parents dans l'école pour leur annoncer le « défi » et leur demander leur aval. Réactions très positives, même si teintées d'un peu d'appréhension. Aucun parent ne s'est opposé au projet.

Trois interventions dans les classes :

---> **la première** pour questionner les enfants sur leur **rapport aux images**, ce qui leur faisait peur, ce qu'ils avaient regardé, quelle était leur émission préférée, etc. Pour mettre en mots leur expérience et essayer de rétablir un peu d'ordre dans certaines confusions (entre chaînes de télé/émissions/ce qui leur est destiné/ne l'est pas, ce qu'ils regardent seul, avec leur grand frère, grande soeur, etc.)

---> **la deuxième** pour leur **annoncer le défi des 10 jours sans écran** et leur demander à quelles activités alternatives ils aimeraient avoir accès. Cette intervention a fait un peu peur à certains enfants, qui craignaient de se retrouver démunis. Elle avait pour but que les enfants s'approprient le projet.

---> **la troisième** pour **finaliser le projet**, juste avant sa réalisation, et présenter les modalités pratiques : carnets de points à remplir + carnet de bord pour noter leurs impressions, activités proposées le soir et le WE.

Durant toute cette période, certains enseignants ont travaillé sur le décryptage (simple) de certaines images :

- **enregistrement de 3 ou 4 journaux télévisés** de différentes chaînes, « décortiqués » avec les enfants : durée, nombre de sujets, lesquels en premier, chronologie, etc.
- **analyses de publicités** : enregistrement de certaines pubs qui passent le mercredi avant les émissions pour enfants, et d'autres, qui passent pendant la mi-temps d'un match de foot. Comparatif entre les cibles, à qui elles s'adressent, pourquoi elles passent à ce moment là, quelle personne y est mise en scène, etc.
- **réalisation de petites vidéos**, etc.

Quels acteurs ?

- l'école (équipe enseignante, directeur, animateurs...)
- les enfants
- les parents
- les associations de quartier
- des élus...

L'idée est **d'impliquer et de fédérer tout un quartier** autour de ce projet.

Modalités pratiques

Pourquoi 10 jours et pas 1 semaine ?

Parce qu'une semaine, c'est trop court. Il s'agit d'un match, d'un défi : il faut que ce soit un peu « dur », que le lundi matin, quand la semaine reprend, on se dise qu'on a encore un effort à fournir, qu'on ne relâche pas l'attention.

Carnets à points

Chaque enfant a son carnet, et il peut marquer au maximum 5 points par jour de classe et 7 point par jour sans classe.

Comptage des points

Il était effectué au début de chaque journée d'école : les enfants remettaient leurs résultats (à qui, et qui les comptait ?) en arrivant le matin.

On additionne le nombre maximum de points que peut marquer un enfant et on le multiplie par le nombre d'enfants. Le directeur a considéré qu'à 70 % de points marqués, l'opération serait réussie : les enfants en ont marqué 90 %.

Carnet de bord

Les enfants devaient également remplir un carnet de bord, pendant ces 10 jours, pour y noter leurs impressions, difficultés, joies, découvertes...

Les CM2 étaient les tuteurs des CP pour les aider à les remplir, ce qui a été une grande réussite : les carnets de bord des CP étaient mieux remplis que ceux des CM2 !

Questionnaires

Après ce défi, des questionnaires ont été remis aux parents, enseignants et enfants pour en évaluer les retombées. Ceux destinés aux adultes étaient conçus par Eco-conseil, ceux destinés aux enfants ont été conçus par les CM2. Les enfants étaient ainsi interrogés par leurs pairs, ce qui a certainement permis plus d'honnêteté dans les réponses (par exemple, 3 % ont avoué avoir « triché »).

Résultats

Les doutes

Au départ de cette aventure, l'équipe éducative était plus que perplexe. C'est l'association Eco-conseil et le directeur qui ont porté ce projet. La veille du lancement du défi, toute l'équipe éducative s'était réunie et il y avait de nombreuses équipes de télé présentes (le projet a été très médiatisé, jusqu'en Australie, Suède...), et tout le monde avait un peu « la trouille ». Le directeur a senti que s'il avait dit à ce moment là « on arrête, on annule tout », tous les enseignants l'auraient suivi, soulagés. Mais...

Et le vrai départ

Le jeudi matin (le défi a commencé un mardi, donc les premiers résultats sont arrivés le jeudi matin), devant l'école, tous les enfants se montraient leurs carnets et se demandaient mutuellement :

« Et toi ? T'as combien de points ?... ». Les enfants s'étaient emparé du défi et à partir de ce moment là, plus personne n'a eu de doute.

Observations pendant l'opération

Discussions plus riches, enfants enthousiastes, parents qui sont venus remercier, convivialité retrouvée au sein de certaines familles, au sein du quartier, organisation de barbecues, d'activités collectives, enfants qui dorment mieux et plus, leçons mieux apprises...

Globalement, les observations ont été très positives, tant du point de vue des enfants que des enseignants et des parents.

Après l'opération

Les retombées ont également été positives sur le long terme, concernant l'ambiance générale de l'école, la cohésion sociale que cela a généré dans le quartier, la cohésion de l'équipe autour d'un projet. Cette année, c'est l'équipe enseignante qui a réclamé de refaire ce défi.

Bilan

Il ne faut pas perdre de vue que la démarche de départ est assez simple : il suffit de ne pas appuyer sur un bouton.

Et quand en plus, il existe des propositions alternatives et collectives, ça marche !